

***Second récit photographique :***  
***Col du Pourtet des Gabizos, 2476 m,***  
***juin 2006 et 30 juin 2011***

Perché entre les crêtes et les abrupts vertigineux des deux Gabizos, le Pourtet était autrefois passage pour les bergers et les chasseurs. Mais aujourd'hui, il est bien peu fréquenté, et pourtant il mérite la visite pour la flore précieuse qu'il recèle, à un **véritable point de jonction climatique et géologique** : entre Béarn et Bigorre, entre calcaires et roches acides. Inclus dans une *zone Natura 2000*, le massif a été désigné au Groupe Flore par le Parc National comme objectif majeur de recherches et d'inventaire.

***Itinéraire.***

Ce jour là, le brouillard à Arrens, puis sur la route du Tech, est compact ! Heureusement, nous savons par la météo qu'un grand soleil nous attend au-dessus de la mer de nuage, vers 1900 m.

La montée rive gauche du Labardaus, est rude. A 1200 m sur la rive droite, il faut traverser le ravin, un peu au jugé, à cause de l'épaisse purée de pois, pour emprunter le sentier menant à la cabane des Turous. Celle-ci est abandonnée, les traces de l'ancien sentier se perdent dans la jungle dense des orties proliférant sur l'humus, enrichi par les déjections des moutons. Nous nous en extrayons péniblement et complètement trempés.

Au-delà, ascension des pentes raides du versant nord de l'Anquié, au-dessus de Peyresègne, puis longue traversée ascendante vers les Cures. A partir de 1800 m, le soleil se laisse deviner et la riche flore des estives apparaît. Les sommets jaillissent à l'horizon, et devant nous se dressent les hautes falaises calcaires au-dessus de Peyresègne, qui aboutissent au Pic de Gabizos, également noté petit Gabizos sur la carte IGN.

*Les estives des Cures, perchées à 1900 m au-dessus du Val d'Azun, sont adossées au nord à une très longue paroi verticale, des calcaires du Dévonien supérieur : les falaises de Peyresègne.*



*Le Pourtet des Gabizos (2476 m) : Aridité et pureté géométrique sont les attributs de ce passage désert et austère. Le contraste des couleurs révèle l'accident géologique majeur : le compartiment calcaire du petit Gabizos à droite vient chevaucher celui de gauche des Taillades du Grand Gabizos, aux roches acides, rougeâtres et sombres (pélites et grès).*

La riche flore des estives surgit dès les premiers pas sur les estives des Cures : ici la gracieuse *Androsace velue*,



et la *Sabline pourprée*, aux nuances délicates.

On gravit le vallon en partie enneigé à la base du Pourtet pour accéder au col. Là il est possible de grimper sur l'arête des Taillades du Grand Gabizos. Le petit Gabizos dresse au nord un obstacle redoutable ; mais par un peu d'escalade, on peut faire l'inventaire floral sur les premiers mètres de paroi. Du col, vue plongeante sur le vallon de Larue.

### Une flore d'exception sur un espace étroit.

Par la conjonction de l'altitude, du fort ensoleillement, et de l'exposition au flux humides de l'Atlantique déversés par les vents d'ouest, un véritable jardin miniature en rocaïlle fleurit pendant à peine trois semaines, riche d'une variété surprenante d'espèces d'altitude (étage alpin). On l'a vu, la variété est aussi liée à la géologie qui crée une mosaïque de roches calcaires et acides, dont certaines sont finement broyées et mélangées sur le droit du chevauchement.

- 1. Quelques exemples remarquables sur la *crête côté sud* du Pourtet, au départ des Taillantes du Grand Gabizos ;



Deux saxifrages plutôt rares, le *Saxifrage d'Irat* (à gauche) qui est une *endémique des Pyrénées*, et le *Saxifrage faux-Bryum* (photo de droite). *Bryum* vient du grec et désigne la mousse. On remarquera, en particulier pour le faux-Bryum, la structure du feuillage très fin en coussinet plaqué sur le rocher.





*L'Armoise à fleurs laineuses, caractéristique des crêtes exposées en étage alpin.*



*Petrocallis des Pyrénées, du même genre que les draves. Cette ravissante plante naine, en rosettes denses et couvrantes sur le rocher, est ici très localisée et profite du mélange entre cailloutis calcaires et siliceux. Sa présence cesse rapidement quand on s'éloigne de la selle du col.*

- 2. Si nous nous déplaçons maintenant pour escalader la falaise calcaire d'un blanc éclatant du Petit Gabizos, la flore bascule en quelques mètres vers les espèces calciphiles d'altitude, avec la présence de trois endémiques des Pyrénées, le classique Saxifrage d'Arétie, le plus rare Pétrocoptis des Pyrénées ; et encore plus rare, la précieuse Androsace hirsute.
- 3. À la descente au retour, longeant au plus près la base de la grande falaise du versant sud du pic du petit Gabizos, on observe de très belles associations se nichant dans les fissures, et profitant des quelques rares suintements. Le terrain est entièrement calcaire.



*Association d'edelweiss avec un coussin de Saxifrage d'Arétie. Non loin, l'Erine des Alpes.*



*Linnaire à feuilles d'origan, offrant une belle palette de couleurs.*